terre comtoise
solidaire, responsable, cultivons l'avenir
Lettre d'Infos Août 2015 - N°38

EDITO

Une moisson sur fond de crise

Les premiers résultats de la moisson d'été (lire au verso) pourraient nous réjouir. Quel contraste avec une année 2014 marquée par une forte chute des prix des céréales, des pluies abondantes, des conditions de récolte difficiles et une dégradation de la qualité des blés. Cette moisson 2015 parait au premier abord bien mieux engagée. Les rendements, certes en retrait, sont globalement satisfaisants, la qualité meunière des blés est bonne à excellente, le temps est sec pour les battages… et les cours semblent remonter. Mais tous, avec les températures caniculaires que nous connaissons depuis la fin du mois de juin et surtout l'absence de pluies, nous savons que le plus dur reste à venir. Les cultures de printemps comme les prairies souffrent de cette situation exceptionnelle, le souvenir de l'année 2003 est bien présent. C'est donc avec beaucoup d'inquiétude que la moisson d'été s'achève, la réduction des réserves fourragères et du potentiel de récolte de maïs vont lourdement peser sur des exploitations déjà fragilisées par une conjoncture laitière catastrophique pour le lait standard. Votre coopérative se mobilise aux côtés des autres organisations professionnelles pour construire des solutions adaptées, répondre à des besoins spécifiques et préparer une saison d'automne très incertaine. ■

Daniel ULMANN
Président de la Commission Céréales

ACTIVITÉ PRODUCTION VÉGÉTALE

● Moisson et règlements des apports : une période toujours très intense pour Frédérique Bernardin

Le travail de Frédérique est lié à l'univers des céréales. "Je suis arrivée en avril 2007 à ce poste, en premier lieu, j'ai en charge le contrôle de la valorisation de tous les contrats d'apport passés entre les agriculteurs et la coopérative. Ils doivent être finalisés avant la récolte. Quand arrive la moisson, je vérifie que la marchandise livrée dans les dépôts a bien été rattachée aux bons contrats. Ce travail demande beaucoup d'attention, les contrats (six à ce jour) ont évolué afin de mieux répondre aux besoins de nos adhérents. Je vérifie également les transferts de céréales entre les sites de Terre Comtoise et les expéditions vers les sites portuaires pour les céréales commercialisées à l'export"

Frédérique travaille sous la responsabilité d'Olivier Javel et Xavier Faivre, pour le règlement des apports et la commercialisation mais également Patrick Grosjean pour les contrats portant sur l'échange aliments et pour la vente des céréales destinées à l'usine de Dannemarie-sur-Crête. Depuis le début de l'année, le système s'est enrichi de nouveaux moyens, Frédérique a désormais recours à une plateforme d'envoi par S.M.S pour transmettre les offres d'achat à prix ferme. C'est un outil apprécié des agriculteurs qui reçoivent sur leur portable les prix du blé, colza et maïs entre 10 heures et 12 heures. Plus rapide et facile d'accès, c'est aussi pour Frédérique un compte-à–rebours qui rythme la semaine dans un contexte où la forte volatilité des cours nous oblige à une grande réactivité et beaucoup d'attention. ■

ACTIVITÉ GRAND PUBLIC

● Une deuxième maison

Elle a fêté le 1er juillet ses 35 ans de présence au sein de la coopérative. Quand Véronique Pegeot parle de "coopérateurs" et non d'adhérents, on sent toute l'histoire familiale derrière ce terme, la défense d'un modèle et un engagement au service de son entreprise. "*Mon père a connu la première coopérative à Baume-les-Dames, j'ai encore de nombreux livres sur cette époque.*"

La coopérative, c'est plus qu'un morceau de vie pour Véronique qui a connu la fin de la construction de l'imposant bâtiment et le déménagement sur le site actuel à son arrivée. Elle a rencontré son mari à la coopérative, elle est venue travailler avec sa fille dans son landau. Véronique est heureuse de son parcours, elle a débuté comme opératrice de saisie pour finir responsable de dépôt en 2009 suite au départ à la retraite de Michel Vienot. "*Je suis née à Baume-les-Dames, je suis attachée à cette ville, c'est une satisfaction d'avoir pu y rester et évoluer professionnellement.*"

Baume-les-Dames est un site mixte avec un magasin Gamm Vert d'un côté et un silo de collecte de l'autre, avec des investissements qui se poursuivent comme en témoignent les nouvelles cases de stockage en béton pré-fabriqué achevées en juin. "*J'apprécie cette double activité sur ce site car nous sommes à la fois en contact avec des particuliers et des agriculteurs. Nous devons toujours veiller à avoir les bons produits au bon moment pour chacune de ces clientèles. Il faut beaucoup anticiper, il y a des nuits où l'on se réveille en se demandant si on n'a pas oublié de commander le produit*" dit en souriant Véronique.

Un dernier clin d'œil de Véronique sur l'histoire de l'entreprise : "*Nous sommes encore trois de la coop de Baume aujourd'hui à Terre Comtoise avec Patrick Grosjean et Jean-Paul Boucon.*" ■

De 300 à 350 secondes :

ce sont les temps de chute d'hagberg enregistrés pour la collecte de blé en 2015

Voilà un retour à la normale que nous attendions tous. Avec des poids spécifiques élevés, une teneur en protéine proche en moyenne de 11,5%, la qualité meunière des blés semble cette année au rendez-vous ; reste à confirmer cette analyse avec les mesures de W, alvéomètre ou P/L ainsi que des tests de panification chez nos partenaires meuniers.
Voilà une information rassurante après la moisson très éprouvante de 2014.
Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. La récolte est particulièrement précoce cette année, les premiers apports ayant eu lieu dès le 20 juin ce qui constitue un record depuis bientôt 10 ans ; les fortes températures de la fin du mois de juin ont cependant marqué cette moisson avec des avancements de maturité assez hétérogènes et des taux d'humidité des grains très faibles mais sans échaudage.

Les rendements en Orge Fourragère sont bons, en léger recul par rapport aux records de l'an dernier mais très supérieurs aux moyennes enregistrées ces dernières années avec l'évolution des variétés hybrides qui confirment leurs potentiels. Les poids spécifiques (65 kg/hl) comme le taux de calibrage sont satisfaisants pour ces variétés, la teneur en protéine est élevée. Le volume collecté par la coopérative dépasse 15 000 tonnes, soit le meilleur résultat derrière l'année 2014, assurant la pleine couverture des besoins de nos fabrications d'aliments.
La récolte des colzas souffre à la fois du recul des surfaces mais aussi de dégâts de grêle sur une partie de la zone de collecte ; les conditions de fin de cycle ont limité les poids de mille grains, les rendements sont bons et ont pu couramment dépasser 40 Qx/ha. C'est donc une collecte totale, très échelonnée, qui est en retrait significatif par rapport aux années antérieures. Les premiers résultats de teneur en huile laissent penser que les résultats sont bons à très bons (48% pour le Jura, 47% pour le Doubs).
La moisson des blés, très précoce, a commencé dès le 1er juillet dans le Sud du Jura, les rendements moyens dépassent 80 quintaux par hectare, mais les chiffres sont très variables. En effet, la conduite culturale, le type de sol et la fertilisation ont amené des écarts significatifs, c'est très net pour la teneur en protéine qui reflète le plus souvent ces différences. Cette teneur en protéine reste un critère décisif pour l'accès aux marchés et la meilleure valorisation : certains pays méditerranéens clients des blés français, outre un PS élevé, exigent une teneur en protéine de 12%. Les bons résultats de cette moisson ne nous empêcheront pas de poursuivre nos efforts et faire évoluer ces pratiques. Il faut aussi noté que les résultats des productions de Blé de Force sont très encourageants avec des teneurs en protéine supérieures à 14% dépassant les seuils du cahier des charges. Ce premier test se révèle positif et permettra à certains secteurs de mieux tirer profit de leur potentiel agronomique. Avec près de 45 000 tonnes, la collecte de blé est supérieure à 2014.
En conclusion, c'est une collecte d'été que l'on peut juger comme satisfaisante dans un contexte de marché qui n'a pas encore nettement marqué une tendance mais dont les niveaux de prix sont à ce jour significativement supérieurs à l'an dernier. ■

Silo de Sainte Marie.

Dégât de grêle sur soja.

www.terrecomtoise.com